

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber: Société de communication de l'habitat social
Band: 14 (1941)
Heft: 6

Artikel: Eglises vaudoise
Autor: Gilliard, Fréd
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-121519>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

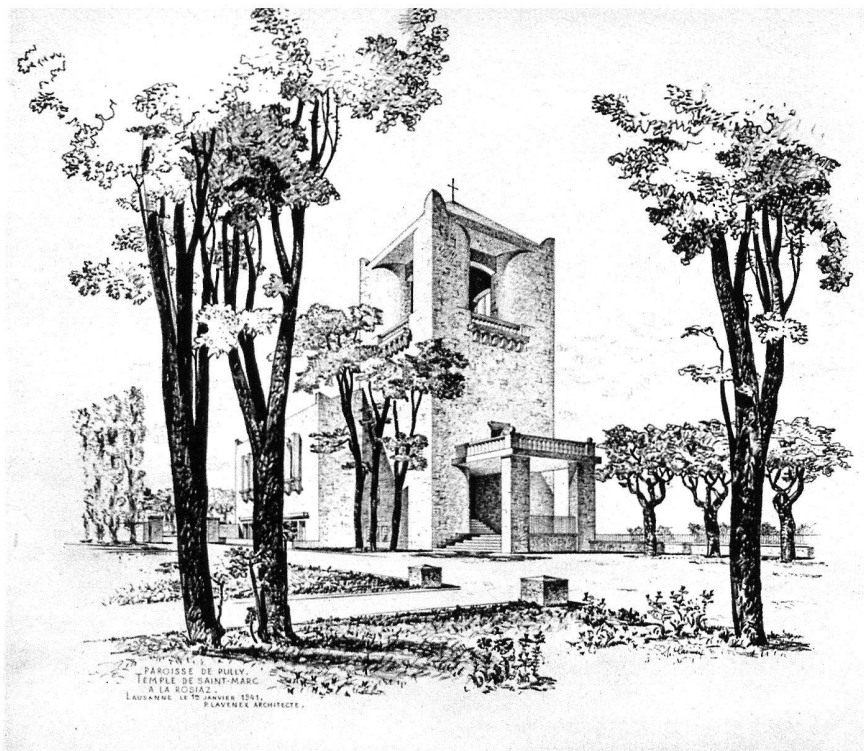
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Projet pour le Temple de St-Marc à la Rosiaz (Pully).

Architecte,
P. Lavenex, F. A. S.

ÉGLISES VAUDOISES

PAR M. FRÉD. GILLIARD, ARCHITECTE

L'héritage du passé.

Le canton de Vaud est encore très riche en monuments du moyen âge ; et les plus nombreux, les plus intéressants pour l'art sont les églises.

Ce fait s'explique par des circonstances historiques lointaines et très particulières que nous ne pouvons examiner ici. Rappelons seulement que depuis la conquête savoyarde, au XIII^{me} siècle, jusqu'au début du XVI^{me} siècle, le Pays de Vaud vécut à l'écart des grands conflits militaires qui bouleversèrent à plusieurs reprises l'Europe. Il conserva presque tout ce que l'architecture romane avait fait jaillir de son sol sous l'impulsion des grands monastères français.

Ce fut le temps de la paix savoyarde.

Châteaux de dormir, villes et bourgades de s'éveiller à la vie bourgeoise, élargissant leurs en-

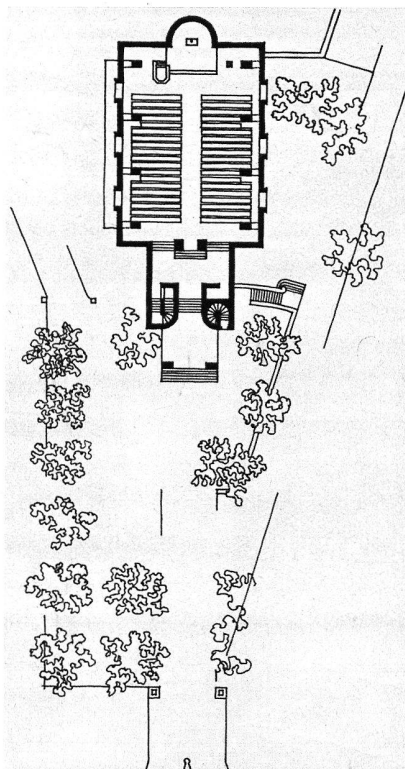
ceintes de murailles sous la poussée de bonnes maisons de pierre, érigeant halles et hôtels de ville et faisant large place à l'église protectrice du peuple.

Puis survinrent les Bernois. Courte guerre et rapide institution d'un nouveau régime autoritaire, mais clairvoyant.

Les populations conquises, de gré ou de force, par la Réforme, on les laissa bien vite s'abandonner à l'apaisant traintrain de la vie bourgeoise.

Ce fut le temps de la paix bernoise.

Les Bernois, en administrateurs sagaces et économes, surent utiliser partout pour leurs besoins des châteaux et édifices publics dont ils avaient délogé les représentants de la noblesse féodale et du régime savoyard. Le culte réformé dut s'accommoder des églises affectées jusqu'alors au rite catholique. Bien



Plan du rez-de-chaussée. Ech. 1 : 800.

Nos lecteurs pourront trouver dans le « Bulletin technique » du 30 novembre 1940, la reproduction des projets primés au concours pour le Temple de la Rosiaz.



Vue de l'intérieur, côté galerie.

TEMPLE DE LA SALLAZ-VENNES

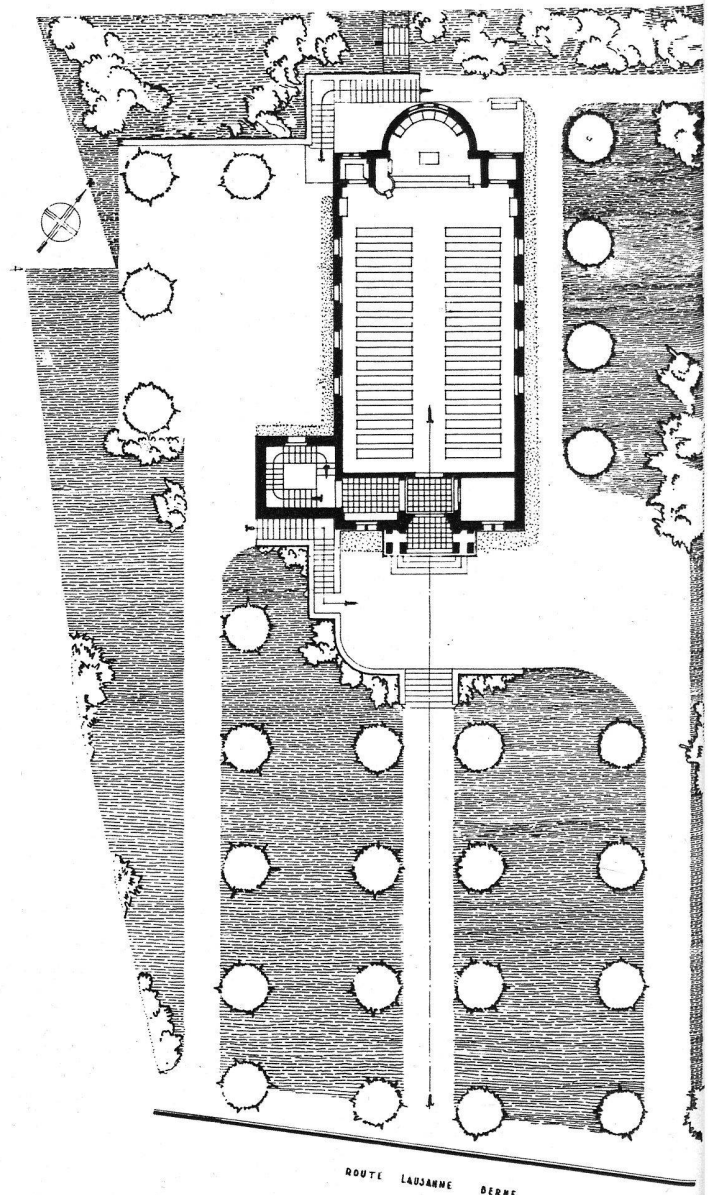
ARCHITECTE : FRÉD. GILLIARD. F. A. S.

Construit en 1936 et 1937. Salle paroissiale aménagée en sous-sol. C'est l'église de banlieue dans son cadre à demi campagnard dont le clocher annonce la ville.



Vue du sud-est.

(Photos H. Chappuis.)



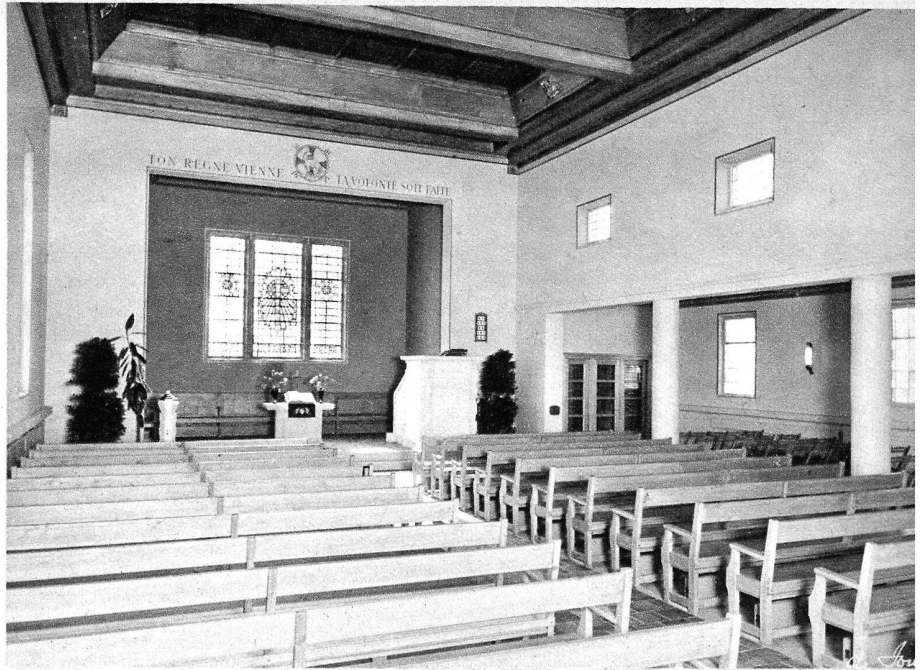
Plan général.

Ech. 1 : 400

TEMPLE DE BELLEVAUX (LAUSANNE)

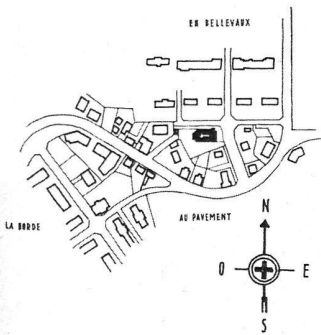
ARCHITECTE : FRÉD. GILLIARD, F. A. S.

Construit en 1939 et 1940. Salle paroissiale en sous-sol.
Le quartier tend à devenir un faubourg populeux, l'église s'élève au milieu des maisons. Elle s'offre comme un centre de ralliement.



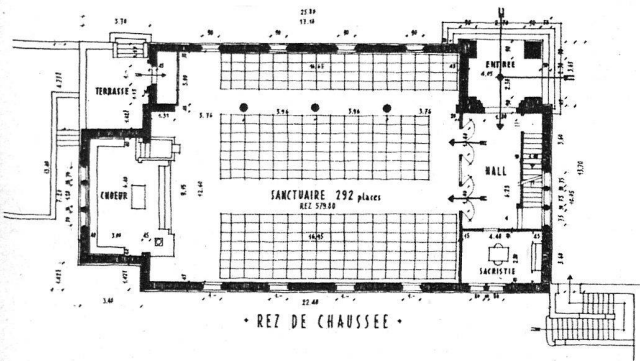
Vue intérieure.

(Photo de Jongh.)



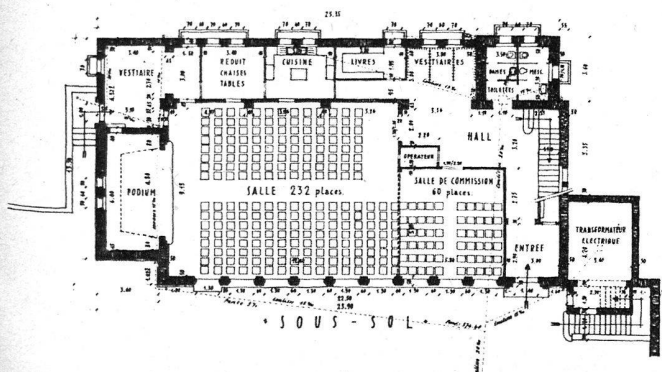
Plan de situation.

Ech. 1 : 8000.



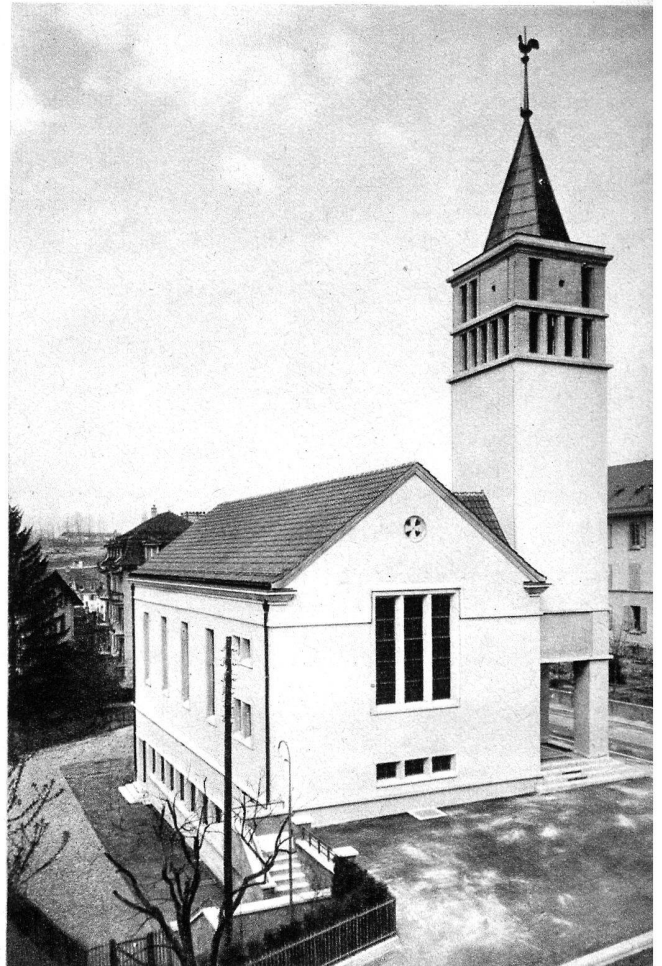
Plan du rez-de-chaussée.

Ech. 1 : 400.



Plan du sous-sol.

Ech. 1 : 400.



Vue du sud-est.

(Photo H. Chappuis.)



TEMPLE DE MATHOD-SUSCÉVAZ

ARCHITECTE P. LAVENEX, F. A. S.

En bordure de la route Yverdon—Orbe - élevé en 1937 et 1938 - 250 personnes - salle de catéchisme adjacente ; s'ouvre sur le temple pour en augmenter le nombre des places - table de communion, chaire et emmarchement en pierre du Jura - sol dallé - chœur en tuf - chauffage par radiateurs électriques - charpente apparente portée sur arcs en béton - sonnerie électrique des cloches.

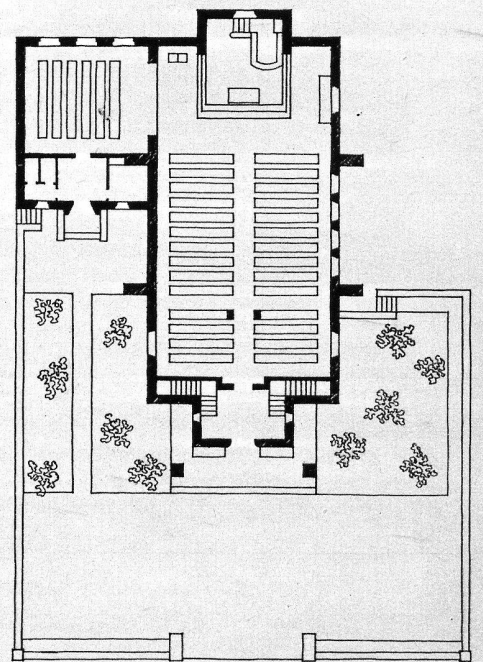
102

qu'elle n'y mit pas beaucoup de ménagements et qu'elle s'appliquât, en toute bonne conscience, à effacer partout le souvenir d'un passé qu'elle répudiait, la Réforme se montra assez conservatrice, en terre vaudoise.

A l'hostilité des premiers jours, succéda une indifférence presque complète pour l'architecture des églises du moyen âge converties en temples protestants.

Ce n'est qu'à la fin du siècle passé que, sous la pression des archéologues et des personnes cultivées dont les yeux s'étaient ouverts à l'art du passé, l'on s'avisait de restaurer nos vieilles églises.

On découvrit ainsi qu'elles recélaient une tradition purement chrétienne, qui avait animé tout l'art religieux du moyen âge, et que cette tradition, loin de s'opposer à l'expression de la foi évangélique, l'avait servie et pouvait la servir encore en toute puissance et vérité.



Plan du rez-de-chaussée.

Ech. 1 : 400.

L'œuvre du présent.

Le problème de l'art religieux protestant était posé chez nous. Mais n'était-ce pas simplement celui de l'art chrétien que les protestants, en tant que chrétiens, avaient ignoré trop longtemps ?

Problème très ancien, puisqu'il date des origines du christianisme, et toujours nouveau puisqu'il doit retrouver sa solution, de génération en génération, dans le cœur de l'homme d'un jour, où s'opère la fusion entre une émotion religieuse et un sentiment artistique.

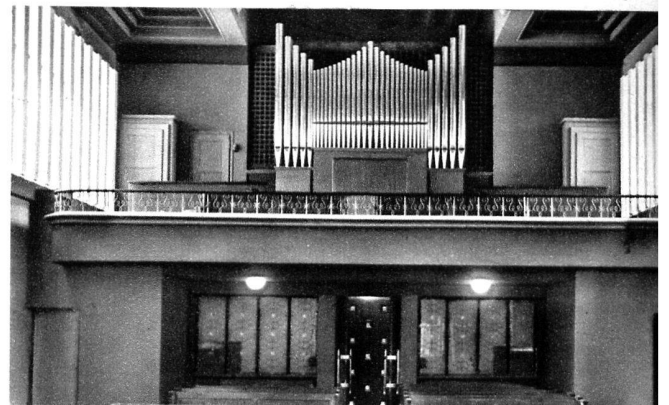
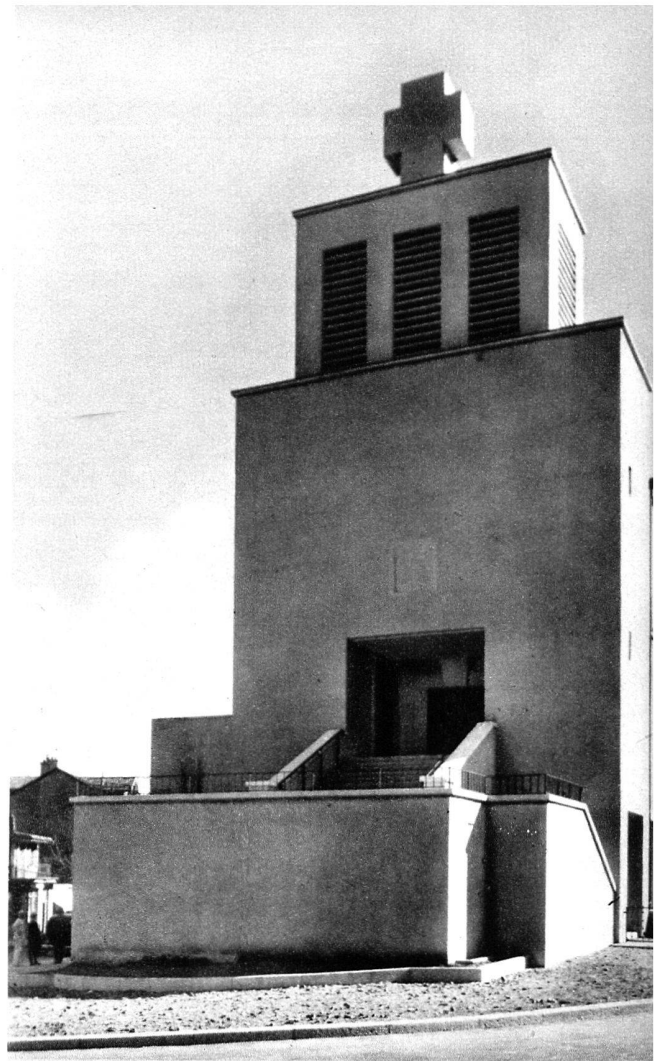
L'émotion religieuse, divine, c'est le milieu chrétien qui doit la procurer à l'artiste, qui apporte, lui, son sentiment dans sa sincérité et sa spontanéité tout humaine.

Là est tout le problème. Sa solution ne dépend ni de la religion seule, ni de l'art seul. Celle-ci doit appeler et celui-ci s'offrir ; et tous deux, en même temps, commander l'œuvre.

Qu'ils le veuillent ou non, c'est par le chemin de la tradition purement chrétienne que nous révèle l'architecture des grands siècles du moyen âge, que devront repasser les architectes qui, aujourd'hui, avec toutes les ressources de leur art rajeuni par les incessantes découvertes de la technique, s'appliquent à construire de nouvelles églises sœurs de celles du passé et attachées aussi fermement qu'elles au sol vaudois.

Mais que l'Eglise leur offre le milieu humain propice, le sol fécond en dehors duquel aucune semence d'art chrétien ne peut germer.

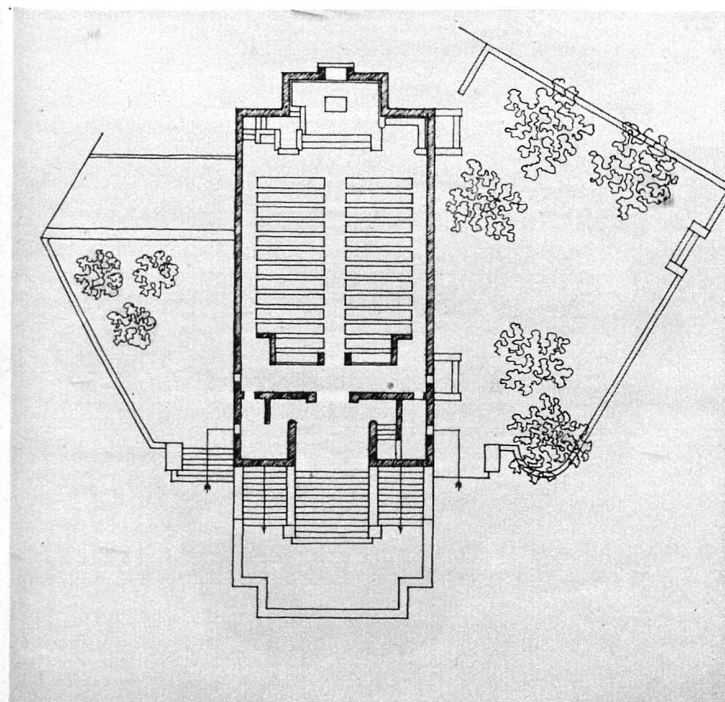
Fréd. GILLIARD.



TEMPLE DE ST-LUC QUARTIER DE LA PONTAISE (LAUSANNE)

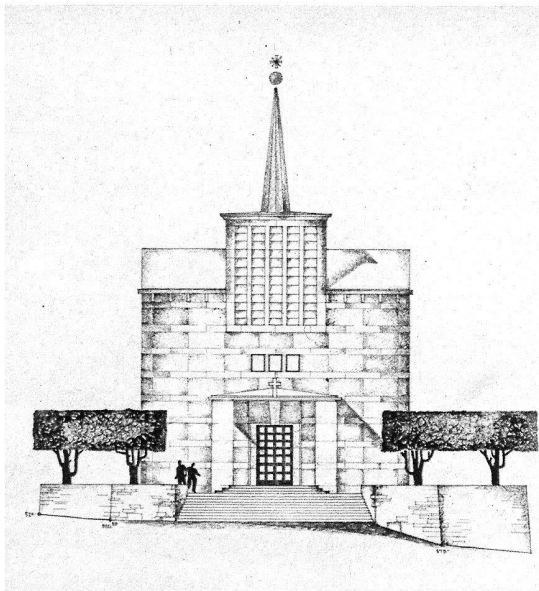
ARCHITECTES : P. LAVENEX, F.A.S. ET E. BÉBOUX

Construit au carrefour de trois rues - inauguré en avril 1940 - salle paroissiale de plain-pied ; nef superposée - 200 et 250 places respectivement - chaire et chœur en pierre de Laufen - plafond bois à caissons - chauffage électrique à eau chaude par accumulation - sol, linoléum - intérieur dans les tons pourpre, gris et bleu.

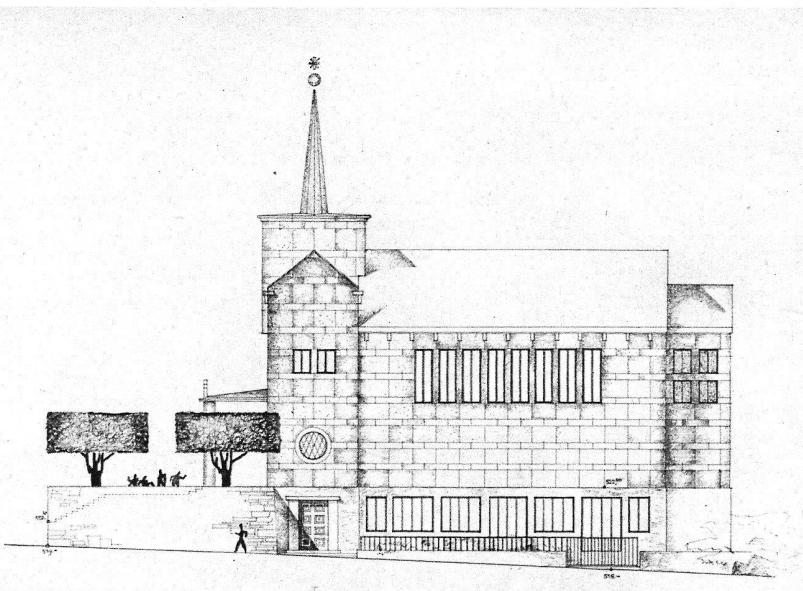


Plan du rez-de-chaussée.

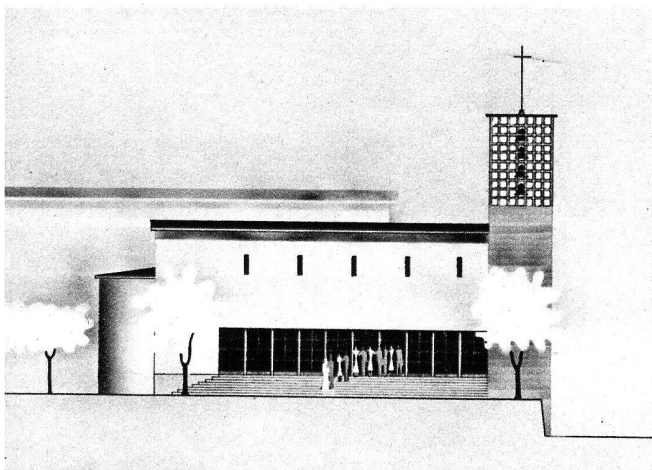
Ech. 1 : 400.



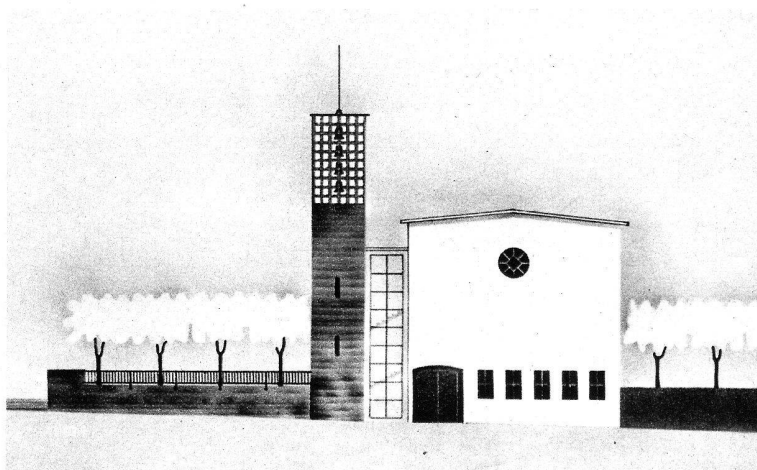
Ech. 1 : 400.



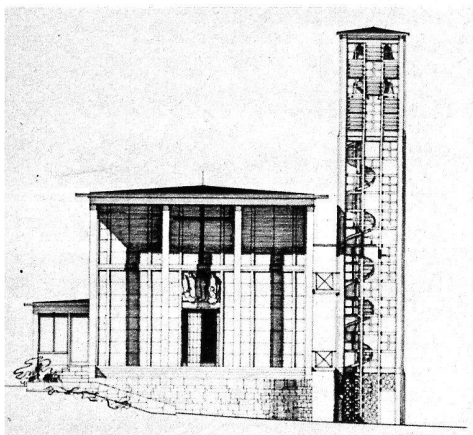
H.-R. von der Muhll, F. A. S.



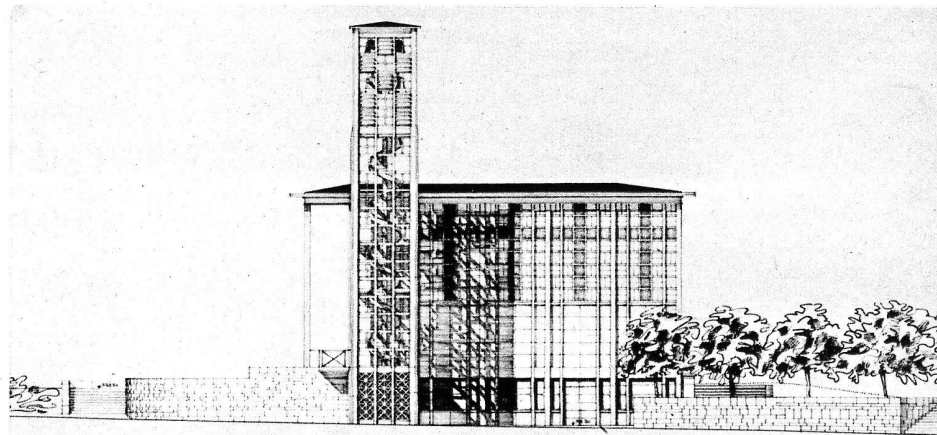
Ech. 1 : 400.



M. Carpi.



Ech. 1 : 400.



J.-P. Vouga.

projets d'églises